

## Le rôle de l'ACEUM dans le commerce mexicain

« L'essor du commerce extérieur du pays a été extraordinaire. Avant l'accord de libre-échange (ALENA en 1994 puis ACEUM depuis 2020), les exportations mexicaines atteignaient environ 25 milliards de dollars par an. Aujourd'hui, c'est entre 500 et 600 milliards de dollars chaque année. Les exportations ont donc été multipliées quasiment par vingt. Plus précisément, l'un des effets les plus positifs de cet accord a été la création de nombreux emplois, pour fabriquer ces produits exportés par le Mexique. Sans aucun doute, c'est dans l'automobile que l'accord a eu les effets les plus spectaculaires. Encore aujourd'hui, ce secteur est celui qui exporte le plus. [...] L'essentiel des exportations mexicaines hier et aujourd'hui répondait au schéma suivant : apporter de l'étranger des produits en pièces détachées, les assembler ici au Mexique puis les envoyer de nouveau à l'étranger. En ce sens, jusqu'à maintenant, le pays apporte très peu de valeur ajoutée dans la chaîne de production, d'un point de vue technologique. Cela s'améliore, mais très lentement. Le commerce extérieur a beaucoup augmenté grâce à l'accord (et c'est positif), mais cela n'a pas donné lieu à un développement plus profond de l'industrie mexicaine. Les petites et moyennes entreprises (PME), n'ont pas vraiment été incluses dans ce commerce, alors que sont celles qui peuvent générer le plus d'emplois. L'accord a finalement surtout favorisé l'installation de grandes entreprises, avec leurs grands hangars, avec des machines industrielles... Mais ces grandes usines peuvent être délocalisées du jour au lendemain. De ce point de vue là, l'accord a été un échec. C'est le principal défi qui reste à relever aujourd'hui. »

- Justine Fontaine, « En 30 ans, l'accord de libre-échange nord-américain ALENA "a permis un essor spectaculaire" des exportations mexicaines », interview de Luis Foncerrada, économiste à la Chambre américaine de commerce à Mexico, 1<sup>er</sup> janvier 2024.